

La plume à l'oreille

La lettre des amis de variations

Numéro 47 - avril 2025

EDITO



Une soirée musicale dans un salon viennois...

Nous vous convions à une promenade musicale au cœur de Vienne vers 1800, une ville en pleine effervescence artistique, où la musique se savoure et se partage dans les salons. À travers un programme consacré aux pièces vocales polyphoniques de Joseph Haydn puis de Franz Schubert, vous êtes invités à redécouvrir l'élégance et la vivacité de cette musique tendre ou espiègle, dans laquelle l'esprit inventif et parfois l'humour discret de Haydn se font jour mais aussi celle dans la-

quelle Schubert n'ignore rien de la profondeur de la vie.

Le piano, instrument emblématique du tournant du XIX^e siècle, viendra enrichir ces pages musicales de ses sonorités claires et subtiles, rendant justice à l'intimité et à la finesse de ce répertoire marqué d'une simplicité touchante et d'une expressivité sincère.

Nous avons hâte de partager avec vous cette incursion dans le raffinement viennois de l'époque, ces instants suspendus, où la musique nous peint de véritables petits tableaux de vie !

DATES ET LIEUX DES CONCERTS

Salon viennois

Autour du piano avec Haydn & Schubert

Samedi 17 mai - 19h00

Schillersaal
Schiller-Gymnasium, Zeller Str. 33
OFFENBURG

Dimanche 18 mai - 17h00

Château de Pourtalès
(Salle Le Parc)
STRASBOURG

Matthieu SCHWEIGER, piano

Damien SIMON, direction

Caisse du soir : 12 € - 8 € (réduit)

Pré-vente, avec placement préférentiel : 10 € (tarif unique) - sur notre site : ensemblevariations.fr



Salon viennois

*Autour du piano avec
Haydn & Schubert*

Vienne, à l'orée du XIX^e siècle : sans doute la plus paradoxale des villes européennes. Vienne : l'insouciance, la frivole, la légère. Mais aussi Vienne qui tente d'oublier l'expérience libérale des années 1780 et que la mort de Joseph II a mise à l'écart des courants révolutionnaires européens ; Vienne qui danse pour ne pas désespérer de l'avenir.



Du classicisme au romantisme

Un idéal déçu qui forme cependant la toile de fond du *style classique* à son apogée ; c'est encore Mozart, puis Haydn, et déjà Beethoven, dont les œuvres cristallisent les sentiments contradictoires de la vie viennoise. La gaieté y est minée par un sentiment de perte, la grâce pénétrée par des éléments dissonants et contrastés. De ces tensions amplifiées naîtra, dès les années 1800, un nouveau souffle, une nouvelle esthétique musicale – ce que l'on nommera un peu plus tard *romantisme* – sous l'impulsion de Beethoven, de Mendelssohn en partie, et surtout de Schubert. Voilà pourquoi

la seconde partie de notre concert est entièrement consacrée à ses œuvres.

Mais revenons plus spécifiquement sur la première partie de notre concert consacrée aux *Drei-und vierstimmigen Gesänge* de Haydn.

Le recueil de Haydn

Âgé de 69 ans, Haydn choisit de composer cet ensemble de pièces vocales, de sa propre initiative, sans répondre à une quelconque commande, selon sa propre expression « *con amore in glücklichen Stunden, ohne Bestellung* ». Haydn avait l'intention d'enrichir ce travail jusqu'à un recueil de 25 pièces, mais il n'atteignit que le numéro 13. Les textes proviennent des quelques maîtres en littérature en qui Haydn avait confiance. « Il n'y a que très peu de poètes qui écrivent de manière musicale », confia-t-il à Griesinger.

La première édition des ces chants parut en 1803 en même tant que les *Lieder* à une voix chez Breitkopf & Härtel et trouva auprès des sociétés chorales toujours plus florissantes un écho très chaleureux. Parmi les tout premiers des innombrables admirateurs se trouvait Zelter. Il écrivait ainsi au Maître le 16 mars 1804 : « que je puisse simplement vous transmettre la joie que nous avons eu à écouter vos chœurs fondés sur la paix, le recueillement, la pureté et la sainteté ». Ces pièces avaient aussi trouvé leur place dans la maison de Goethe sur la proposition de Zelter, et furent soigneusement répétés lors des rencontres musicales.

PROGRAMME

Joseph Haydn (1732-1809)

An dem Vetter (À mon cousin)

Der Sturm (La tempête)

Der Augenblick (L'instant)

Der Greis (Le vieillard)

Sonate pour piano en Ré M
Hob.XVI:37 (avant 1780)

- Allegro con brio
- Largo e sostenuto attacca subito Finale
- Finale: Presto ma non troppo, innocentemente

Die Beredsamkeit (L'éloquence)

Die Harmonie in der Ehe (L'harmonie dans le mariage)

Franz Schubert (1797-1828)

An die Sonne (À toi, Soleil)

Coronach (Chant funèbre)

Des Tage Weihe (Bénédiction du jour)

Sonate pour piano en Lab M
D.557 (mai 1817)

- Allegro moderato
- Andante
- Allegro

Der Gondelfahrer (Le gondolier)

Lebenslust (La joie de vivre)

On chercherait en vain dans l'école de l'Allemagne du sud, des modèles à ces tableaux musicaux. Ces œuvres se rattachent de manière évidente au madrigal populaire anglais, qui, depuis son épanouissement au temps de la grande Élisabeth, était resté très familier Outre-Manche. Haydn avait eu l'occasion pendant son séjour en Angleterre d'apprendre à connaître les particularités de cet art de société, et l'on doit sans doute attribuer la naissance de ce recueil à tous ses souvenirs anglais.



Copyright Jean-Pierre Schmitt

Matthieu Schweiger

C'est au CNSM de Lyon que la première découverte avec les pianofortes fera naître une passion et une curiosité intarissables, qui ont depuis amené Matthieu Schweiger à acquérir de nombreux instruments d'époque qui lui paraissent les plus proches de sa sensibilité musicale.

Formé avec Eric Heidsieck, Frank Krawczyk et Ruben Lifschitz, Matthieu Schweiger a de plus toujours accordé une place très importante à la musique de chambre et au lied : ainsi, il a suivi un cycle de perfectionnement de musique

de chambre et s'est vu accorder une bourse du Mécénat Musical Société Générale pour pouvoir travailler auprès de Peter Feuchtwanger et Roger Vignoles à Londres.

Parallèlement à son poste de professeur de piano et de pianoforte au Conservatoire à Rayonnement Départemental de Musique, Danse et Théâtre de Mulhouse qu'il occupe depuis 2006, il consacre une grande partie de son temps à l'étude de la facture instrumentale, à la recherche autour du contexte historique et culturel, en lien avec les instruments de l'époque pour lesquels les oeuvres ont été écrites.

Il est aussi Faculty member de l'European Fortepiano Museum/Academy située dans la région de Bâle et dirigée par le facteur et restaurateur Pooya Radbon.



Copyright Michel Stackler

Hammerflügel, copie Anton WALTER vers 1795 par Benjamin Renoux (collection Matthieu Schweiger)

C'est dans les années 1780 qu'Anton Walter, né en 1752 à Neuhausen près de Stuttgart, s'installe à Vienne comme facteur d'orgues et d'instruments. Vienne joue alors le rôle de capitale musicale de

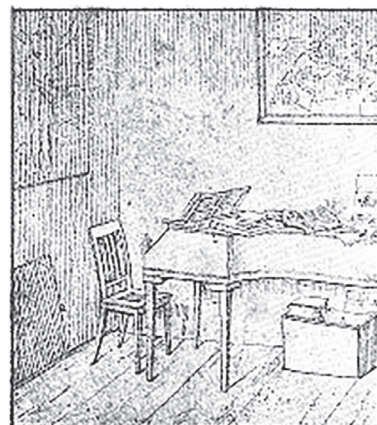
l'Europe. C'est aussi le plus important centre de la facture de piano qui a d'ores et déjà établi sa suprématie par rapport au clavecin. Le négoce de Walter connaît rapidement un réel succès. En décembre 1790, Walter écrit à l'Empereur Léopold II afin d'obtenir le titre de « Facteur d'orgues et d'instruments de la Cour Royale et Impériale ». Soutenue par le prince Franz Xaver Rosenberg, grand chambellan de Léopold II, la demande de Walter est officiellement approuvée par un décret le 17 décembre 1790. Peu de temps après, en 1791, le facteur obtient également la citoyenneté viennoise. À partir des années 1800, Walter est aidé de son beau-fils, Joseph Schöffsto : les instruments fabriqués sont dorénavant signés « Anton Walter und Sohn ». La firme prospère encore : elle emploie en 1804 quelque vingt artisans contre quarante en 1790. Et Anton Walter est sans conteste l'un des facteurs de claviers les plus réputés. Il décède à Vienne le 11 avril 1826, deux ans après son beau-fils, laissant la maison sans successeur.

La liste des clients de Walter témoigne de la grande notoriété dont il bénéficie auprès de l'aristocratie et des musiciens. Ainsi, il fournit à la Cour quatre pianofortes. C'est en 1781 que Haydn acquiert l'instrument de ce facteur qui est conservé à la Haydn-Haus de Eisenstadt (Burgenland, Autriche). En 1782, c'est vers lui que se tourne aussi Mozart, en dépit de sa grande admiration pour les pianofortes construits par Johann Andreas Stein, facteur à Augsburg. Beethoven aussi a possédé, parmi d'autres, un piano de marque Walter. C'est d'ailleurs sur cet instrument que Carl Czerny, alors âgé de dix ans, joue lors de ses leçons avec le maître et qu'il évoque dans ses *Souvenirs*.

S'il n'est fait aucune mention d'un instrument d'Anton Walter en possession de Schubert dans les documents connus aujourd'hui, le

dessin de Moritz von Schwind représentant la chambre qu'occupe le compositeur en 1821 montre clairement un instrument de ce type de facture, avec vraisemblablement un ambitus de 5 octaves.

La présente copie construite par le facteur alsacien Benjamin Renoux est une réplique d'un instrument d'Anton Walter vers 1795. Les touches sont en ébène et os. L'instrument est muni comme l'original d'une Prellzungenmechanik, une mécanique typique de l'école viennoise. Il possède une tessiture de cinq octaves et une seconde de fa à sol et deux genouillères : l'une actionne un jeu forte, l'autre est une Pianozug ou moderator qui intercale entre les marteaux et les cordes de petites languettes de drap.



Chambre de Schubert
Dessin de Moritz von Schwind
(Collection E. Lessing, Musée Vienne (A))



Variations vous convie à un Noël autrichien...

Pour prolonger l'ambiance viennoise de notre programme de printemps, venez découvrir l'œuvre sacrée d'Anton Diabelli (1781-1858), éditeur de Franz Schubert et auteur du thème des célèbres *Variations* de Beethoven qui portent son nom.

Nous vous donnons rendez-vous en décembre prochain pour venir écouter sa messe pastorale avec orchestre, des motets pour le temps de Noël ainsi que des Noëls populaires !



Si vous n'avez pas le loisir de nous rejoindre pour chanter, vous pouvez néanmoins participer à la vie de l'association en recevant notre bulletin de liaison et **en nous soutenant par une contribution dont le montant est laissé à votre appréciation.**

Je, soussigné(e),

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Courriel _____

souhaite devenir membre donateur de l'Association Variations et verse un don de :

☐ 10 €

☐ 30 €

☐ 15 €

☐ autre montant :

Un reçu fiscal vous sera adressé au début de l'année 2026.

Je souhaite également recevoir *La Plume à l'oreille*, le bulletin de liaison des amis de Variations :

☐ par courrier postal

☐ par courriel

Coordonnées bancaires :

IBAN : FR76 1027 8010 8400 0285 7004 539

BIC : CMCIFR2A

Association Variations - 1a place des Orphelins - 67000 Strasbourg

Contact : Damien Simon au 06 09 70 49 43 - ensemblevariations.fr

